



La Bouche-Ouverte

N° ISSN: 1262-1269

Janvier 1998 : N° 90
Mensuel 15 Frs



Le téléphone : "Attendez, madame ! Je vais voir sur le plan où ça se trouve exactement !"

"Ici on n'est pas des gosses ! Si on veut y mettre du sien, y'a pas de raison que ça aille pas !"

(Antoine, compagnon à Niort)

"QUE JE NE PORTE AUCUN JUGEMENT ..."

Rochefort

Partis le 9 décembre de Rochefort, Jean Paul le chauffeur et Jean Michel, Père Noël de la communauté, après 5500 kms en Croatie, sont de retour. Ici, ça va pas trop mal, le toit a fait son sac pour survoler le chantier, tout ça par un bon dimanche quelque peu venteux ! On vous donnera de plus amples informations sur la Croatie, ses besoins, ses russes, ses camps de réfugiés, dans le prochain Bouches à Oreilles. Tous les compagnons, responsables et ami(e)s se joignent pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 1998. **Jean Michel et P.P.**

Châtelleraut

La communauté de Châtelleraut présente ses meilleurs voeux à tous les lecteurs de "Bouches à Oreilles". Nous avons passé d'excellentes fêtes. A Noël, on s'est retrouvé une cinquantaine, en comptant les amis, les compagnons et d'autres invités, autour d'un grand repas à La Tour. Petits et grands ont interprété des sketches pour animer le réveillon. A la veille du jour de l'an, nous avons eu la joie d'avoir parmi nous François Godard, qui nous a fait bénéficier de ses talents de guitariste. Certains compagnons et compagnes se sont absentés pour les fêtes de fin d'année. D'autres, notamment Martine et Abel, ont définitivement quitté la communauté. Mais des arrivées ont eu lieu aussi. A part Bertrand, qui est nouveau compagnon, il y a José (le portugais qui était déjà ici au printemps dernier), et Ecki (copain allemand de Johannes), qui resteront quelques semaines avec nous. Le 5 janvier, un groupe de compagnons de Châtelleraut a assisté au match de foot entre Poitiers et Nîmes, dont Poitiers est sorti victorieux 2 à 1. Nous commençons donc une nouvelle année avec certains et espérons réussir tous nos projets personnels et communautaires pour 1998. **Dominique, Mickaël, Johannes.**

Epernay

Pour les fêtes, la salle à manger étant trop petite, l'ancien tri a été transformé en "salle des fêtes" : murs habillés de carton blanc, boules, guirlandes, dessins de Jean Marc, chauffage presque au point. Participation des amis aux deux fêtes, l'ouverture vers une personne âgée seule d'un village voisin ne s'est malheureusement pas concrétisée. Thierry et Isabelle (présents aux débuts de la communauté), sont venus de leur Châteauroux, laissant pour quelques jours âne et animaux, amener leur

force de vivre. Jean François, Micheline, Jessie, une fois de plus, étaient omniprésents, de la cuisine au jeu de tarot ou de pictionary, avec les enfants ou aux tâches de la communauté. Comme il y a deux ans, Marie Pierre avait fait une présentation humoristico-réaliste de chaque participant qui devait se reconnaître et être reconnu avant de débiller son cadeau. Deux cadeaux-surprises ont tout particulièrement suscité curiosité, surprise et à-propos. 1) Casquette, veste, loupe, chat à la Sherlock Holmes pour aider Frédo à localiser la souris qui lui rend régulièrement visite. 2) Bon de transport/hébergement pour un mois de vacances à Jean Claude qui en est à 20 ans de communauté... Lucien et Frédo ont également annoncé leur départ et se frottent aux administrations et à leurs contraintes. Ces fêtes ont été riches de la présence de Patrice, Marie Pierre et leurs enfants (moteurs de la communauté), malgré leur départ annoncé. **Luc.**

Fontenay le Comte

Les fêtes de fin d'année se sont bien déroulées. Le dimanche 12 janvier, nous avons fait une sortie communautaire (amis/companions). Nous sommes allés visiter l'aquarium de la Rochelle, après avoir fait un tour sur le port des Minimes. La visite a enthousiasmé un bon nombre d'entre nous. Je vous livre une petite anecdote qui est parue dans le journal: "**Maüs costaud**". *L'autre jour, un monsieur de Fontenay téléphone à la mairie de St Michel Le Cloucq : "Pouvez-vous me renseigner, je ne trouve pas dans l'annuaire le numéro des Maüs ?". Après force description, la secrétaire comprend enfin qu'on lui parle d'Emmaüs. Ben oui, au quotidien on dit : "Je vais chez'mmaüs". On devrait quand même connaître la langue des cités à St Michel le Cloucq, banlieue de Fontenay le Comte. Côté travaux, les aménagements du dernier hangar construit se terminent, et nous espérons reprendre les travaux à La Froterrie en 1998. Nous commençons à préparer notre assemblée générale qui se déroulera le 1 février.*

Niort

Les fêtes ont été très calmes et résolument entre nous, sauf pour le repas traditionnel quelques jours avant Noël avec les amis. Emile se prépare - avec impatience -, à un voyage de trois semaines au Burkina, avec des compagnons de plusieurs autres communautés. Le tout étant organisé par Pau. J'en profite pour transmettre tous les voeux de la communauté à vous tous. A bientôt. **Jean Marie.**

Thouars

Ci-joint le texte d'un nouveau compagnon (espagnol). Nous vous demandons de le passer tel quel sans le traduire. A l'heure de l'Europe et même de la mondialisation du mouvement, il est bon que nous fassions un effort pour essayer de comprendre l'autre. A chaque communauté ou à chacun de trouver la personne qui pourra lui traduire le texte si nécessaire. Peut-être cela nous aidera-t-il à nous mettre à la place de celui qui a du mal à nous comprendre. Pour une fois, cela nous mettra peut-être un peu à la place de l'étranger... Inverser les rôles par les temps qui courent, ne peut que faire du bien à chacun ! **Jean Marie.**

"Quando vine a Francia, era para buscar trabajo y residir en Francia.

Todos los dias buscaba trabajo. Pero habia un problema, no tenia permiso de trabajo y no ablava el Frances ni lo conpredia.

Un día, estando en un parque en el banco donde estava sentado vi un papel que en letras grandes decia "Bric Brac EMMAÛS".

Yo pense "que es eso de Emmaüs ?". Fui a Caritas para informarme. En Caritas me dijeron que en Emmaüs, encontraria alojamiento, trabajo, y familia al signiente día me dirigi a Emmaüs. Me recibio un responsable.

Me saludo como si me conociera de toda la vida.

Me presento uno por uno a todos mis compañeros, los compañeros me davan la mano por saludo. Yo, me quede un poco extrañado, porque en Espana cuando una persona te da la mano es porque ya la conoces.

Pasaron los días y aqui en Emmaüs e encontrado una familia, una casa, un trabajo. Y todo, gracias a un papel que encuentre en un parque que en letras grandes ponía EMMAÛS."

Saintes

Nous avons acheté un camion "Jumper". A partir du 15 janvier, deux compagnons vont habiter Asnières la Giraud, (Frédéric K et Christophe C), pour le nouveau Bric à Brac qui sera ouvert pour le 7 février 98. En espérant que tout cela fonctionnera, parce qu'on s'est débrouillé pour l'avoir. Mais Christophe et moi ferons en sorte que tout se passe pour le mieux. Pour Noël, nous avons fait un bon repas et on s'est tous très bien amusés... surtout avec l'haricot dans l'assiette et les gages ! Pour mon premier Noël à Emmaüs, je me suis très bien amusé. De la part de nous tous, nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 98.

Frédéric Kapelski.

Poitiers

Tous les compagnons de Poitiers souhaitent une bonne et heureuse année a tous les lecteurs. L'année 1998 sera pour nous celle du vingt cinquième anniversaire. Aujourd'hui déjà plusieurs temps forts à retenir : une fête le 28 juin, un camp de jeunes en juillet, du 6 au 26, et des journées portes ouvertes. Jean Luc, Sabine, Veerle et Joëlle partent au Mali du 2 au 13 février avec Eaux Vives. Notre conseil d'administration du 17 janvier a élu un nouveau trésorier. Le dernier, François, épuisé par sa tâche et appelé par un nouveau boulot loin de Poitiers, nous quitte après cinq ans de bons et loyaux services. Les travaux de restauration de la maison de la Croix Rouge sont terminés. Nous entamons une nouvelle tranche de travaux dans la maison de vacances de Leigne sur Fontaine, à 30 kms de Poitiers, en espérant que ce lieu sera opérationnel pour cet été. La maison d'Adriers est toujours ouverte. Que ceux que cela intéresse nous contactent. **Joëlle.**

Albi

Salut. Bénèche s'ouvre, s'étend, et se construit peu à peu. Début janvier, nous avons déposé les statuts d'une nouvelle association . EMMAÛS INS ouvre donc ses portes pour un chantier d'insertion. L'activité économique est la valorisation de l'électro ménager, cela permet à une dizaine de personnes de retrouver un travail à mi-temps. Extension des relations avec nos partenaires : administration, écoles, associations. Nous continuons à étendre notre nouveau réseau de partenaires. Développement de l'accueil international. Arrivée d'un deuxième compagnon allemand, troisième compagnon de la république tchèque, présence d'une compagne marocaine, arrivée d'un couple espagnol, bientôt l'arrivée d'un anglais et d'un zaïrois... Tout cela dans la bonne humeur et le sourire. Jiri et Yana sont de retour, après un "périple" en Egypte et en Israël. Manfred et Bertrand sont revenus de leur hospitalisation : ils sont en forme et en convalescence. Certains rêvent de partir en Afrique, d'autres d'aller aux "States". Certains pensent à la rentabilité pendant que d'autres rêvent d'une vie harmonieuse en communauté. Voilà pour cette fois, sachez que les 41 responsables s'occupent bien de Christian et Antoine... Nous vous adressons nos meilleurs voeux pour cette année 98. Essayons de garder la main ouverte vers l'autre. Par avance merci. **Serge.**

... QUINZE JOURS DANS SES SOULIERS !"

Les Peupins

Le passage entre 97 et 98 s'est réalisé avec douceur, dans la joie et la bonne humeur ! Nous prenons le temps de finir les quelques boîtes de chocolats et de manger la galette de celui qui a eu la fève la dernière fois ! ... et nous repartons pour une nouvelle année aux Peupins ! L'atelier "cartouches" des Ateliers du Bocage s'agrandit avec l'activité "démantèlement", ce qui a créé 16 postes de travail. Bilan Santé : nous continuons à nous faire piquer dans le cadre du dépistage de la tuberculose et de la vaccination contre l'hépatite B. Certains se planquent quand une seringue se pointe... mais Mano veille et ramène les brebis égarées ! ... Bulletin météo : la tempête a fait rage aussi aux Peupins. Elle a emmené la famille Aillet sur Belle-Ile, à son passage. Bon vent à eux.

La Roche sur Yon

Pour les fêtes, tout a été OK. Six ou sept compagnons sont partis en vacances. C'est très positif et lourd en même temps pour faire les remplacements, sur un effectif de 25 dont quelques retraités. Volontairement, nous avons donc bloqué les ramassages pendant quelques jours. Une jeune allemande, Katherine (Service Volontaire Européen), est avec nous pour 11 mois : ça se passe super sur les postes où elle est, tri, vente etc... Deux "incidents" moins sympas : en fin d'année, accident sur un camion, des dommages mais pas de blessé ! En début d'année, la tempête a décoiffé le hangar du stock chiffons sur 30m²... On en avait parlé sur le Bouches à Oreilles d'Octobre : nous

avons consacré 70m² de notre salle de ventes à un accueil de jour sur La Roche, pour provoquer associations et pouvoirs publics à se bouger. Nous y avons investi 150 000 f de travaux. La gestion au quotidien se fait en partenariat avec d'autres associations. Enfin, nous avons un projet de camp de jeunes sur Challand (Noirmoutier) cet été, avec la région Ouest, spécialement avec les communautés d'Angers et Fontenay le Comte. **Michel.**

Bogy

Notre dernière réunion d'équipe a eu, en plus des traditionnelles questions relevant des questions matérielles et de la bonne marche de la communauté, à se choisir un thème d'année. Après les échanges de point de vue, il a été décidé que Bogy mettra tout particulièrement l'accent cette année sur la solidarité et ce aux portes de chez nous, c'est à dire en priorité sur le département de l'Ardèche. Pour un maximum d'efficacité, nous allons prendre contact avec tous les CCAS ainsi qu'avec toutes les délégations de la DDASS. Il n'a pas été créé de commission, la solidarité devant être réglée dans l'urgence et au coup par coup. La seconde priorité sera donnée à l'insertion. Notre sortie d'après grande vente est prévue le 25 janvier avec pour destination la neige : ski de piste et de fond, ballade, oxygénation. Ah ! les Alpes, que c'est beau ! Les ramasses sont molles, ce qui nous laisse un peu de temps pour des modifications tant fonctionnelles que d'agrément, et en dépit de notre trésorerie toujours fragile qui nous laisse une marge de manoeuvre étroite. Nos créanciers accepteraient-ils une remise de dette, chiche ! Dans l'impatience et le plaisir de lire le prochain BâO. **Jean François.**

Directeur de publication:
Bernard Dutilloy
 commission paritaire: 68123
 N° ISSN: 1262-1269
 imprimé par:

CALEIDOSCOP

l'artisan de la communication écrite!
 93 Fg du Pont-Neuf -Poitiers
 05 49 46 02 93

ABONNEMENT

NOM:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

.....

Abonnement annuel à partir de
 150 frs (10 Numéros)
 Chèques à l'ordre de EMMAÛS, adressés à :
 Journal De BOUCHES à OREILLES
 Emmaüs 11 Impasse du Blanc
 17600 SAINT ROMAIN DE BENÊT



Le Pince-Oreilles

N° ISSN: 1262-1269

Janvier 1998 : N° 90
Mensuel 15 Frs

**“Fais que je ne porte aucun jugement sur un autre...
avant d’avoir marché quinze jours dans ses souliers.”**

Proverbe persan.

Ce soir à la T.V., j’ai vu des chômeurs, las de manifester leur colère sans être compris, aller interpellier les élèves de Sciences Po. Et cette élève de leur répliquer : “OK pour ce que vous dites, mais je ne sais pas quoi répondre !”

Elle a 25 ans, guère plus, participera demain à la direction du pays mais elle n’a aucune idée originale, même utopique, pour sortir le pays du chômage.

Alors, à l’exemple de ce proverbe persan, j’ai imaginé le groupe de chômeurs, présent devant ces étudiants, leur tendre leurs tennis usés et leur dire : “Mettez vous à notre place, ne serait-ce que trois semaines, mettez nos galoches et vous comprendrez notre détresse, notre ras-le-bol, notre absence d’horizon. Venez vivre notre vie et vous en trouverez des idées !”

Et qui sait si certains n’y seraient pas venus ? Ce dont tout exclu a besoin, n’est-ce pas aussi qu’on le comprenne, qu’on arrête de l’oublier ?

Bon, ils ne se sont pas déchaussés, et les autres ont aussi gardé leurs charentaises... Mais j’avais bien envie de vous faire partager mon rêve d’un instant.

Merci à Jean Marie de nous proposer un petit exercice allant dans ce sens (page 7). On est toujours l’étranger de quelqu’un.

Bernard - Saintes.

EDITO